



10 RAISONS DE NE PAS VOUS FAIRE CONFIANCE

Par TJ Five – Twitter : @TJ_Five_

En tant que Canadien ordinaire, j'ai toujours eu des raisons d'être un peu prudent avant de faire confiance aux politiciens et aux bureaucrates. Souvent trop confiant, souvent distants et antipathiques, presque toujours un peu trop insaisissables et évasifs. Mais ces deux dernières années, je vous ai vu pour ce que vous êtes : simplement indignes de toute confiance. Voici seulement dix raisons pour lesquelles je ne vous fais pas confiance (je pourrais facilement en nommer dix de plus – diable, je le ferai plus tard):

1. Vous ne vous êtes pas occupé des résidents des foyers de soins de longue durée, même lorsque la pandémie s'est avérée s'y être vraiment déclarée et concentrée.

Jusqu'à présent, 80 % (9 650 sur 11 970) de tous les décès dus à la COVID en Ontario concernaient des personnes âgées de 70 ans et plusⁱ, dont un nombre disproportionné de résidents de MSLDⁱⁱ. Vous avez prétendu qu'il n'y avait pas de corrélation entre le niveau de risque, l'âge et l'état de santé.

2. Vous n'avez pas fait la différence entre les hospitalisations et les décès "avec COVID" et "du COVID". La différence est évidemment importante, et vous l'avez ignorée jusqu'en 2022.

Dans la grande majorité des cas, même un profane sans formation pourrait déterminer correctement si quelqu'un est hospitalisé « avec COVID » ou « du COVID ». S'ils sont amenés avec une blessure par balle, ou à la suite d'un accident de voiture, ou couverts de piqûres d'abeilles sur tout le corps, et que vous effectuez un test PCR qui se révèle positif pour la COVID, ils seront catégorisés "avec COVID". Avoir la COVID n'est pas la raison pour laquelle ils sont à l'hôpital. Et pourtant, depuis le début, vous avez compté toutes ces personnes comme des hospitalisations dues à la COVID et, si elles sont décédées, elles ont été désignées comme des décès de la COVID. C'est manifestement malhonnête et totalement inutile - et à ce jour, personne n'a dit clairement combien d'hospitalisations et de décès étaient "avec la COVID".

3. Vous continuez de prétendre que l'immunité naturelle n'existe pas.

Votre système de passeport vaccinal sépare les gens en deux groupes : « les vaccinés » et « les non-vaccinés », en ignorant totalement un troisième groupe : « les immunisés », c'est-à-dire ceux qui ont eu la COVID et qui se sont rétablis. Les grands médias jouent le jeu, prétendant que l'immunité naturelle est un concept controversé. Pourtant, l'immunité naturelle est l'un des éléments les plus fondamentaux de l'épidémiologie. Cela indique que vous manquez sérieux quant à la gestion de la maladie au sein d'une population et de même quant à l'utilisation prudente des ressources (c'est-à-dire qu'en ignorant l'immunité naturelle, vous imposez des injections à des personnes qui n'en ont pas besoin, car elles sont immunisées).

4. Vous avez prétendu que les conséquences négatives des politiques que vous avez employées en réponse à la COVID n'existent pas ou n'ont pas d'importance.

Le chômage, en particulier parmi les pauvres et les travailleurs, a été ignoré. Le déclin de la santé mentale (entraînant dépressions et suicides), la violence domestique et la toxicomanie, ainsi que la négligence et la maltraitance des enfants qui accompagnent l'impact économique et l'isolement des confinements ont été ignorés, rejetés ou minimisés. Comme tous les dommages au développement subis par les enfants. Aucune réflexion sérieuse n'a été menée sur ce qu'il faudrait faire pour retrouver le bon fonctionnement et la confiance dans nos institutions sociales - partis politiques, santé publique, police, enseignants, médecins, tribunaux, assemblées législatives, codes du sport, organes des droits de l'homme, etc.

5. Vous avez été irrationnel et illogique.

Si le port du masque fonctionne vraiment pour arrêter la propagation de la COVID, alors il fonctionne, et peu importe pour votre santé que je porte un masque ou non. Mais si le port du masque ne fonctionne pas pour arrêter la propagation de la COVID, alors laissez-moi tranquille – je refuse de me joindre à votre bêtise. C'est comme si vous insistiez pour que je porte également un parapluie pour vous assurer que votre parapluie vous protège de la pluie. Il en va de même pour le vaccin : si ça marche, alors ça marche et ça vous protège de la COVID : tant mieux pour vous. Mais si ça ne marche pas, pourquoi diable devrais-je le prendre aussi ? Et si cela ne fonctionne qu'en quelque sorte, pendant un temps limité - encore une fois, pourquoi devrais-je être manipulé / contraint /



soudoyé / diffamé pour le prendre ? Ainsi, vous avez promu des positions et des attitudes manifestement illogiques en faveur du port du masque et de la vaccination universels. Cela signifie l'une des deux choses suivantes: soit vous êtes idiot, soit vos motivations sont suspectes.

6. Vous avez trahi des dizaines de milliers d'agents de santé dévoués.

Vous avez réduit au silence et trahi tous ces professionnels de la santé engagés qui se sont volontairement exposés à des risques importants tout au long de 2020 en soignant des patients COVID dans les hôpitaux. Quand il n'y avait pas de vaccins, vous avez salué ces travailleurs comme des héros ; quand les vaccins sont arrivés, vous leur avez imposé des vaccins contre leur choix et malgré leur immunité. Votre attitude, en contraste direct avec ces travailleurs, semble être : « Je soutiendrai ce qui me convient, et au diable les êtres humains concernés ».

7. Vous déformez délibérément des informations (en d'autres termes, vous mentez avec des données).

Vous continuez à présenter des données trompeuses, en catégorisant comme « non vaccinées » les personnes qui sont hospitalisées ou meurent dans les 14 jours suivant leur premier vaccin. C'est particulièrement malhonnête maintenant qu'il est clair que la plupart des réactions indésirables à l'injection se produisent dans les jours qui suivent celle-ci, et que les gens sont plus sensibles à la COVID immédiatement après avoir reçu l'injection.

8. Vous avez encouragé le fanatisme et la discrimination entre des groupes de Canadiens.

Avec l'aide des médias corporatifs, vous désignez maintenant comme bouc émissaire toute une sous-population massive de Canadiens, y compris des milliers de travailleurs de la santé, de policiers et de gens ordinaires de la classe ouvrière qui exercent leur droit à l'autonomie corporelle. Vous les blâmez en tant que groupe pour une crise des soins de santé, quelque chose qui n'a jamais été fait dans l'histoire d'un Canada libre et équitable. Avez-vous déjà reproché aux fumeurs, aux personnes obèses ou aux toxicomanes de prendre de la place dans le système de santé? (Et qu'en est-il de toutes les personnes vaccinées qui prennent également de la place dans le même système?) Choisir de diaboliser ces Canadiens les rendra non seulement encore moins susceptibles de se conformer à votre tyrannie, mais cela nous conduira également tous sur un chemin très sombre de persécution que nous regretterons tous.

9. Vous soutenez la censure.

Vous pensez que je n'ai pas l'intelligence et le bon sens pour écouter les différents points de vue et me faire ma propre opinion sur ma propre santé. Vous avez l'arrogance de penser que vous pouvez me traiter comme un enfant, décider ce que j'entendrai et verrai afin de d'influencer mes choix. Lorsque des organisations canadiennes éminentes et crédibles et des personnes possédant de solides références professionnelles médicales se sont prononcées contre le discours dominant sur la COVID, vous vous êtes rangé du côté de leurs persécuteurs et censeurs.

10. Vous ne respectez pas mon autonomie corporelle.

Apparemment, vous respecteriez mon droit de découper mon propre corps, de prendre des drogues nocives et illégales, de fumer, de trop manger ou de ne pas manger (tout cela pourrait me conduire à "prendre un lit d'hôpital", bien sûr) , tuer un autre être humain (par l'avortement), voire me tuer (par l'euthanasie ou le suicide) ; et pourtant vous avez décidé que, d'une manière ou d'une autre – dans une démocratie occidentale libérale, rien de moins – je n'ai pas le droit de dire « NON » à un traitement médicamenteux. Même des organisations internationales obscures comme les Nations Unies ne seraient pas d'accord avec vous. Ma situation personnelle et ma condition médicale ne vous importent pas, compte tenu de votre décision arbitraire selon laquelle les exemptions seront «peu fréquentes». Par vos mandats généraux, vous avez complètement brisé la confiance de la relation patient-médecin qui est censée être protégée, privée et personnelle.

ⁱ Données officielles sur la Covid-19 de l'Ontario, disponibles sur <https://covid-19.ontario.ca/data/case-numbers-and-spread>. Consulté le 9 janvier 2022. Depuis le 19 janvier 2022, le tableau de données sur les décès par âge n'est plus disponible sur cette page, et le nombre total de décès en Ontario a été révisé sans aucune explication visible de 11 970 [cela exclut un décès de âge inconnu] à 10 378 au 9 janvier [10 726 au 18 janvier].

ⁱⁱ Les mensonges révélés par les chiffres: peur, erreur de direction et décès institutionnels (un rapport d'enquête). Julius Ruechel. 25 mai 2021. Dans ce rapport, l'auteur détaille comment plus de 90 % de tous les décès liés à l'épidémie de Covid-19 [à ce stade, ils représentaient près de 60 % de tous les décès de Covid-19] se sont produits dans des foyers de soins de longue durée.